



BULLETIN D'INFORMATION DU SOUVENIR FRANÇAIS EN LETTONIE

N° 15 – Mai 2025

Editorial

Bonjour à toutes et tous,

Le temps passe vite ! Et nous allons bientôt (fin août) voir l'aboutissement de nos projets lancés depuis deux ans : l'inauguration d'une plaque (à défaut d'une stèle) à la mémoire des « Malgré-Nous » au cimetière militaire allemand de Saldus. Et l'inauguration d'une stèle à la mémoire des Français du 1^{er} Régiment de Chars polonais de 1919 au cimetière militaire polonais de Daugavpils/Lauceze. Ces réalisations n'ont été rendues possible qu'avec l'aide financière du siège du Souvenir Français, la Direction de la Mémoire, de la Culture et des Archives du Ministère des Armées ne nous ayant pas attribué de financement.

Je voulais à cette occasion remercier ceux, peu nombreux, qui m'ont rejoint au sein de la Délégation du Souvenir Français de Lettonie, car ils croient comme moi que nous devons honorer la mémoire de nos Anciens. Et nos Anciens, ce sont non seulement les militaires mais aussi, cas particulier des délégations à l'étranger, tous les Français, voire les étrangers, qui se sont distingués d'une façon ou d'une autre en Lettonie au service de la France.

Je voudrais particulièrement remercier, d'autant plus sincèrement qu'ils ne lisent pas ce bulletin, mes correspondants privilégiés étrangers qui nous ont aidés à réaliser ces projets : le Colonel Tadeusz Słomczewski, Attaché de Défense polonais ; M. Ryszard Stankiewicz, Président de la communauté polonaise de Daugavpils ; le Fregattenkapitän Christoph Karich, Attaché de Défense allemand.

Le temps passe vite Avec Nicolas Mehault, nous réfléchissons déjà à 2026 ou 2027 où nous voudrions rappeler la vente de deux sous-marins français à la Lettonie en 1926-1927. Ceci avec le risque que, comme cette année, nous n'ayons pas de financement. Nous réfléchissons donc à un plan à bas coût.

Le temps passe vite Le 15 février 2026, cela fera 3 ans que j'ai été désigné par le Président Général du Souvenir Français en tant que Délégué Général du Souvenir Français pour la Lettonie. Avant cette date, il faudra donc procéder statutairement à une élection lors de l'assemblée des membres, fin décembre 2025 ou début janvier 2026. Même si cette élection n'aura pas le même retentissement que celle du Pape, il est important que chacun puisse s'exprimer. Et comme le temps passe vite, il faut savoir qu'en tout état de cause je devrai passer la main au plus tard en 2029.

Comme annoncé, le dossier du mois, en préliminaire à l'inauguration du 26 août 2025, revient sur la participation française à la bataille de Daugavpils de septembre 1919, au sein du 1^{er} Régiment de Chars polonais. Au passage, j'ai pu constater que la communauté polonaise de Daugavpils ignorait qu'une bonne partie de l'armée polonaise de 1918, l'Armée Haller, avait été formée, entraînée et avait combattu en France avant de rejoindre la Pologne après le 11 novembre. Voilà peut-être une occasion de le rappeler gentiment

Car, en liaison avec l'Ambassade de France, nous avons commencé à jeter les bases de ces deux journées mémorielles des 25 et 26 août 2025. Nous savons déjà que viendront de France la députée Madame Brigitte Klinkert, ancienne Ministre, le Contrôleur Général des Armées (2S) Serge Barcellini, Président du Souvenir Français, ainsi qu'une famille de « Malgré-Nous ». Au-delà de la presse locale, il devrait y avoir au moins un journaliste venu de France et la télévision polonaise à Daugavpils. J'ai déjà été interviewé par téléphone par un journaliste des « Dernières Nouvelles d'Alsace » ! Vous qui nous lisez et qui résidez généralement moins loin, nous espérons votre présence.

Au fil des comptes-rendus, vous verrez enfin que le Souvenir Français Lettonie, en synergie avec son homologue de Lituanie, commence à être connu. Mais ce n'est pas pour notre gloriole. C'est pour mettre en exergue des Français souvent méconnus qui se sont mis en valeur dans des pays tout aussi méconnus (dixit les médias), faisant parfois le sacrifice de leur vie.

Enfin, saluons l'adhésion de Madame Dina Russo qui, bien qu'habitant Paris, a souhaité expressément adhérer à la délégation de Lettonie du Souvenir Français. Vous qui nous lisez et qui résidez généralement moins loin, nous espérons aussi votre adhésion. Sachez que celle-ci est reversée intégralement à la Délégation et sert aux projets de celle-ci, à l'exception de toute dépense de fonctionnement puisque nous sommes bénévoles.

Nous vous souhaitons bonne lecture.

Gilles Dutertre

Délégué Général du Souvenir Français pour la Lettonie

Le Dossier du mois :

DES FRANÇAIS DANS LA BATAILLE DE DAUGAVPILS (Septembre 1919)

A la fin de la Première Guerre mondiale, les Alliés s'étaient accordés sur la reconstitution d'un État polonais indépendant, formé à partir de territoires appartenant, depuis les trois partages de 1772, 1793 et 1795, aux empires russes, austro-hongrois et allemand. Le traité de Versailles (signé le 28 juin 1919) ne déterminait toutefois pas avec précision le tracé de la frontière orientale de la Pologne. Il y avait en outre une contradiction entre la proclamation solennelle du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes et le refus de l'Entente de faire droit aux revendications de certaines Nations, comme notamment la Nation ukrainienne.

La jeune République polonaise va rapidement être confrontée à la volonté d'expansion de la Russie bolchevique qui cherchait à exporter par la force la révolution prolétarienne vers l'ouest, en direction de la Hongrie soviétique et des révolutionnaires allemands, en instaurant au passage une Pologne communiste. Même si les historiens ne s'accordent pas sur la date exacte du début du conflit entre la Russie bolchevique et la Pologne, il semblerait qu'on puisse le faire remonter aux premiers mois de 1919 (février-mars), lorsque des unités polonaises commencèrent à rencontrer des éléments avancés de l'Armée rouge et qu'une ligne de front va petit à petit se constituer à travers la Lituanie, la Biélorussie et l'Ukraine.

Les premiers succès furent polonais car la guerre civile russe faisait rage et les blancs de Denikine marchaient sur Moscou. Le 19 avril 1919, les Polonais prirent Vilnius, et le 2 octobre ils atteignirent la Daugava, après plusieurs mois de combat contre la XV^e Armée soviétique.

En décembre 1919, la Pologne conclut une alliance militaire avec la Lettonie, seul État de la région avec lequel elle ne soit pas en conflit. La Lettonie avait, elle aussi, toute la partie est de son territoire occupée par les Bolcheviques. La diplomatie polonaise promettait son soutien militaire en échange de la suspension par la Lettonie de sa coopération avec l'Allemagne. Le général Rydz-Śmigły reçut alors le commandement d'un groupe opérationnel pour s'emparer de Daugavpils (en Polonais Dyneburg, en Allemand Düneburg) et, au-delà, pour expulser les troupes bolcheviques de l'est de la Lettonie.

A ce point, il est nécessaire de faire un état des lieux de l'Armée polonaise. Elle fut en effet créée à partir d'unités et d'individuels polonais servant en Russie, en France, en Autriche-Hongrie et en Allemagne, avec des équipements différents et des méthodes différentes.

Par décret du 4 juin 1917 (publié au *Journal Officiel* français du 5 juin 1917) fut créée une armée polonaise autonome, placée sous les ordres du haut commandement français et combattant sous le drapeau polonais. La majorité des recrues étaient des Polonais servant dans l'armée française et des Polonais de l'armée austro-hongroise et de l'armée allemande faits prisonniers. Mais des volontaires arrivèrent du monde entier et notamment des États-Unis. L'organisation et le recrutement furent confiés à la Mission militaire franco-polonaise, créée le 20 mai 1917, dirigée par le général de division français Louis Archinard, assisté du colonel polonais Adam Mokiejewski. La Mission ouvrit son premier camp militaire le 27 juin 1917 à Sillé-le-Guillaume (Sarthe). D'autres suivront à Laval, Mayenne, Alençon, Le Mans et Angers.

C'est le 1^{er} Régiment de Chasseurs qui fut créé le premier et qui, après une instruction poussée, partit pour le front, près de Saint-Hilaire en Champagne, au printemps 1918. Avec l'afflux de volontaires, il put être créé à l'été 1918 deux divisions d'infanterie, au total quelques 17 000 soldats.

A partir du 4 octobre 1918, cette Armée a été commandée par le général polonais Józef Haller de Hallenburg, d'où son nom d'Armée Haller ou encore d'Armée Bleue, en référence à son uniforme bleu horizon. Car l'équipement et une partie de l'encadrement étaient fournis par la France.

Le 11 novembre 1918, jour de signature de l'Armistice et jour de la déclaration d'indépendance de la Pologne, le maréchal Józef Piłsudski fut nommé commandant en chef des forces polonaises. Il adressa une dépêche au maréchal Foch afin de lui demander le rapatriement de l'armée Haller en Pologne. Les premiers contingents ne quittèrent toutefois la France que le 16 avril 1919. A cette époque, les effectifs de l'Armée polonaise s'élevaient à environ 70 000 soldats, 10 000 chevaux, 18 avions et 120 chars.

C'est justement le 1^{er} Régiment de Chars, le premier jamais constitué dans l'Armée polonaise, qui nous intéresse dans le cadre de la bataille de Daugavpils.

Le 20 juillet 1918, l'ordre général n° 72 créa le 505^{ème} Régiment d'Artillerie Spéciale français qui, comme son nom ne l'indique pas, était un régiment de chars, mais dépendant de l'arme de l'Artillerie. Il était formé de trois bataillons à trois compagnies chacun, équipés de chars légers Renault FT. C'est le chef de bataillon Jules Maré, qui commandait jusque-là le XIII^{ème} Groupement de Chars lourds Saint-Chamond, qui en prit le commandement. A compter du 6 septembre 1918, le 505^{ème} RAS fut mis à la disposition de la 1^{ère} Armée des États-Unis. L'armistice du 11 novembre 1918 le trouva au nord de Nancy, prêt à une nouvelle offensive en direction de Metz. Les bataillons constitutifs furent regroupés aux environs de Nancy puis dirigés vers le camp de Martigny-les-Bains (Vosges).

Le 8 mars 1919, le 505^{ème} Régiment d'Artillerie Spéciale fut désigné pour former 5 compagnies de chars blindés polonaises, à 24 chars FT chacune. Du 13 au 27 mars, le 505^{ème} RAS fit mouvement par voie ferrée vers le camp de Martigny-les-Bains (Vosges) et toutes les dispositions furent prises pour la formation et l'instruction des unités polonaises. Au 1^{er} mai 1919, les officiers et hommes de troupe français volontaires pour l'Armée polonaise furent rayés des contrôles du corps et affectés au dépôt pour former l'ossature du 1^{er} Régiment de Chars polonais. Équipé par la France de 120 chars FT, transporté par train en Pologne entre le 1^{er} et le 16 juin 1919, le 1^{er} Régiment comptait à son arrivée 34 officiers et 354 sous-officiers et hommes du rang français, et 11 officiers et 442 sous-officiers et hommes du rang polonais. Son chef de corps était le lieutenant-colonel Jules Maré, l'ancien chef de corps du 505^{ème} RAS. Sur les 120 chars, 72 étaient armés du canon Puteaux de 37 mm SA-18 L/21 et 48 étaient armés de la mitrailleuse Hotchkiss Mle 1914 de 8 mm.

Le régiment de Łódź avait été désigné comme garnison locale. Le 17 juin, tous les transports de chars et d'équipements techniques (environ 6 échelons) ont atteint la voie d'évitement ferroviaire de la gare de Łódź Kaliska.¹ Des usines et des halls de production désaffectés ont été utilisés pour accueillir les chars. Après leur arrivée, les soldats ont continué à être formés, le personnel a été complété par des volontaires d'autres types de troupes et de nouvelles réorganisations ont été effectuées. Les chars se présentèrent pour la première fois au public en participant à un défilé le 14 juillet à l'occasion de la fête nationale française.

¹ Le 17 juin est désormais la journée des blindés dans l'armée polonaise.

C'est la 2^{ème} Compagnie du 1^{er} Bataillon, équipée de 24 chars, qui entra la première en action, le 28 août 1919, contre les forces bolcheviques défendant Bobruysk, en appui du 58^{ème} Régiment d'Infanterie polonais (14^e *Wielkopolska Division*). Quand cette compagnie de chars entra dans Bobruysk, elle provoqua la panique parmi les soldats russes et brisa rapidement les deux lignes de défense. La compagnie était commandée par le **capitaine Jean Dufour** et tous ses officiers étaient français, mais ce fait d'armes fut toutefois considéré comme le premier affrontement de chars polonais. Le capitaine Dufour et le lieutenant Ferdinand Bracke recevront la Croix des braves à sa création en août 1920.



Le capitaine Jean Dufour

Pour en revenir à la bataille de Daugavpils, le groupe opérationnel du général Rydz-Śmigły, qui devait reprendre la ville aux bolcheviques, comprenait les unités suivantes :

- Les 1^{ère} et 3^{ème} Division d'Infanterie « Légionnaires » polonaises (*Dywizja Piechoty Legionów*), soit 30 000 soldats polonais ;
- Une Division d'Infanterie lettone, soit 10 000 soldats lettons
- La 2^{ème} Compagnie de chars du 1^{er} Régiment de chars, toujours aux ordres du capitaine Dufour, équipée de 24 chars Renault FT, les trois chefs de peloton étant français.

Face à ce groupe opérationnel était opposée une partie de la XV^e armée soviétique.

Fin août 1919, les forces polonaises lancèrent une attaque sur Daugavpils qui était tenue par des unités de l'Armée Rouge commandées par le communiste letton Daumanis, unités parmi lesquelles il y avait le 2^e Régiment de fusiliers rouges lettons. Ceux-ci et la Brigade soviétique estonienne empêchaient les Polonais de franchir la Daugava en tenant Griva et les fortifications de la tête de pont sud. Une bataille de position de 3 semaines s'installa alors.

Jusqu'au 26 septembre 1919, les Polonais menèrent des attaques répétées avec 8 bataillons d'infanterie, 8 batteries d'artillerie, des éléments du génie et 2 trains blindés, puis la 2^e Compagnie du Régiment de Chars.

Dans la nuit du 26 au 27 septembre 1919, 20 chars et 14 autres véhicules ont été déchargés du train à Laucesa, et ont pris position le 27 matin entre Laucesa et Griva. L'attaque a commencé à 14H, mais elle a été limitée car le ravitaillement en carburant n'avait pas eu le temps d'arriver (les chars avaient dans leurs réservoirs entre 30 et 40 litres d'essence, ce qui leur permettait de se déplacer sur 8 à 9 km !). Là encore, les Rouges, en voyant les chars, ont cru que c'étaient des cuisines de campagne modifiées Dans l'action, le Lieutenant Galtier et l'Aspirant Perret ont été blessés. Les Polonais n'ont pas pu toutefois s'emparer des fortifications de l'avant-pont en raison de lourdes pertes. Les chars auraient combattu pendant 14 heures.

Le 28 septembre, ce sont dix chars qui ont été engagés pour s'emparer du fort qui défendait l'entrée du pont ferroviaire. Cette fois, l'attaque a réussi et les défenseurs rouges qui tentaient de s'enfuir sur des embarcations ont été tirés par les chars, tirs réglés par des officiers français. Le pont fut détruit par les sapeurs polonais. Ce succès est indubitablement dû aux chars français qui ont eu une action déterminante en chassant les occupants de la rive gauche de la Daugava, ce qui a permis aux Polonais de préparer l'offensive d'hiver.

Au cours des combats, la 2^{ème} Compagnie de Chars a perdu un tué (caporal polonais Breszczyk), quatre blessés et deux chars, en raison des tirs d'artillerie soviétiques. Le lieutenant français Galtier, chef du 3^{ème} peloton, ayant été blessé, c'est le lieutenant polonais Jasinski qui prit le commandement du peloton et ce sera donc la première action d'une unité de chars commandée par un officier polonais.

A noter que les officiers Braquet, Brussi, Labourdette, Fourel et Faure seront cités pour leur courage. Le commandant Maré, ainsi que Faure et Galtier recevront ultérieurement la Médaille de la Bravoure.

Le lendemain, 29 septembre 1919, les chars furent chargés sur des wagons et retirés de l'avant.

« Opération Hiver »

L'« Operacji Zima » (Opération Hiver) était prévue d'être déclenchée au 15 décembre 1919. Mais des problèmes subsistaient entre les Polonais et les Lettons : pas de communication directe entre Lettons et Polonais (à cause des Soviétiques et des Lituaniens hostiles) ; pas de plan de coopération présenté par le gouvernement letton ; peur des Lettons de voir les Polonais s'emparer de la Latgale, mais surtout armée lettone qui ne voulait pas obéir aux Polonais. Un accord sera finalement trouvé au 30 décembre et le début des opérations fut fixé au 3 janvier 1920.

Le 3 janvier 1920, la 3^{ème} Division polonaise traversa la Daugava gelée (il faisait – 25° et il y avait 1 mètre de neige) et attaqua la forteresse de Daugavpils. Dans le même temps, la 1^{ère} Division attaqua par le nord.

Les combats furent difficiles, mais la ville fut rapidement conquise. Malheureusement, la glace se brisa sous le poids des canons d'artillerie, ce qui entraîna d'importantes pertes polonaises. Les défenseurs bolcheviques (et parmi eux des tirailleurs lettons rouges) se retirèrent de Daugavpils vers l'ouest et se rendirent aux troupes lettones qui étaient postées à l'ouest de la ville. Les Polonais auront environ 3 000 tués, blessés et disparus, la principale raison de ces pertes étant une préparation insuffisante pour se battre en hiver. Mais la victoire sur la garnison bolchevique de Daugavpils permettra au moral des « légionnaires » polonais de remonter.

D'après certaines sources, le lieutenant-colonel Maré a personnellement dirigé la manœuvre des chars, les guidant parfois à pied ! La plupart des personnels français étaient rentrés en France à l'automne, mais quelques officiers français étaient restés comme conseillers. Le 1^{er} Régiment de Chars ne prendra plus part à des combats avant le printemps 1920. Il sera dissout le 11 août 1921, trois bataillons indépendants étant créés à sa place.

Fin janvier 1920, les Polonais se retirèrent au sud de la Daugava et les troupes lettones prirent leur place, à l'exception de la citadelle de Daugavpils, où la garnison polonaise continuera de stationner jusqu'en juillet, en raison d'une possible contre-offensive des Bolcheviques.



Char Renault FT à Bobruysk en 1919

L'avancement des projets en cours du Souvenir Français en Lettonie

Point de situation à la date du 30 mai :

Stèle au cimetière militaire polonais de Daugavpils / Laucese

La société qui réalise la stèle a été payée le 22 avril

Plaque à la mémoire des « Malgré-Nous » à l'entrée du cimetière militaire allemand de Saldus

Nous devrions recevoir le projet et le devis en fin de cette semaine. Le VDK devrait nous donner son logo la semaine prochaine.

Dans les deux cas, nous attendons que Monsieur l'Ambassadeur valide les propositions d'horaire pour les cérémonies. Les cérémonies bénéficieront d'un piquet d'honneur à 1 Sous-Officier et 9 Militaires du rang, fourni par la mission « Lynx » de Tapa en Estonie. Nous essayons par ailleurs d'avoir un piquet d'honneur de la Zemessardze lettone.

L'activité du DG du Souvenir Français pour la Lettonie en mai 2025

8 mai : # Cérémonie à Plateliai (Lituanie) à la mémoire de la famille de Choiseul-Gouffier dont le manoir était le centre de la vie culturelle et politique régionale de 1800 à 1940. Cérémonie conjointe avec la Délégation Générale de Lituanie.



Conférence au Musée d'art de la Žemaitija de Plungė (Lituanie) sur « Le Maréchal Macdonald en Žemaitija et en Courlande »

15 mai : Participation à l'inauguration de l'exposition « Le commandant Edgars Oto Pinka et le sous-marin Ronis » au Musée d'histoire et d'art de Gulbene (Lettonie)

16 mai : Interview téléphonique par un journaliste des Dernières Nouvelles d'Alsace

21-22 mai : Reconnaissances à Alytus et Kaunas (Lituanie) pour le guide des lieux de mémoire. Notamment, visite du Musée « Normandie-Niémen » au sein du Lycée Adolfo Ramanausko-Vanago gimnazija d'Alytus et de l'aérodrome.

Dans le calendrier de la Délégation

12 juin : Contact au Musée G. Eliasa de Jelgava à propos de Louis XVIII

17-18 juin : Reconnaissance en Estonie (Tallinn) et contact avec le détachement « Lynx » à Tapa

11 juillet : Conférence au NATO STRATCom COE de Riga, à l'initiative de Benjamin Delhomme

25 août : Inauguration de la plaque des « Malgré-Nous » au cimetière militaire allemand de Saldus

26 août : Inauguration de la stèle « 1^{er} Régiment de Chars polonais » au cimetière militaire polonais de Daugavpils / Laucese

En décembre Assemblée des membres

Projets futurs

Centenaire de la vente de sous-marins français à la Lettonie

Le 4 mai, nous avons échangé avec Nicolas Mehault, membre de la délégation, sur les possibilités de commémorer la vente de sous-marins français à la Lettonie en 2026 ou 2027. En partant du principe que nous n'aurons peut-être pas de financement.

Nous envisageons, à l'image de ce qui avait été organisé en 2019 pour le centenaire de la participation française à la guerre d'indépendance lettone :

- Une exposition au Musée de la Guerre de Riga – Le projet intéresse les organisateurs de l'exposition de Gulbene, rencontrés le 15 mai.

- Une conférence soit au Musée, soit à l'Ambassade
- Inauguration d'une stèle "low cost" à Liepaja

Pour l'instant, seul le contact avec le Musée de la Guerre a été initié mais non concrétisé. Nous avons en outre réfléchi aux possibilités de réaliser une stèle « low cost ».

Guide des lieux de mémoire français dans les Etats Baltes

Vous savez que les Délégations de Lituanie et de Lettonie ont lancé la réalisation d'un guide des lieux de mémoire français dans les Etats Baltes. La phase de rédaction est bien avancée. Nous allons profiter de la période estivale pour compléter notre panel de photos libres de droits.

C'est à ce titre que le DG de Lettonie s'est rendu les 21 et 22 mai en Lituanie, à Kaunas et à Alytus.

Cela nécessitera aussi d'aller en Estonie où il n'y a pas de Délégation du Souvenir Français.

Divers

- Les **Délégués Généraux** sont élus, ou parfois désignés, pour trois ans. La limite d'âge est de 80 ans. J'ai été désigné par le Président Général du Souvenir Français pour prendre mes fonctions au 15 février 2023. Nous devons donc tenir une élection avant le 15 février 2026. Je pense que celle-ci se fera lors de l'Assemblée des membres qui devrait se dérouler – comme en 2024 – sans doute fin décembre 2025 ou au pire début janvier 2026.
- Suite à la cérémonie du 8 mai à **Plateliai (Lituanie)**, honorant la famille de Choiseul-Gouffier, il a été décidé, conjointement entre les Délégations de Lituanie et de Lettonie, qu'une telle cérémonie se tiendrait chaque année le 14 mai. Le 14 mai 1935 décédait le dernier résident du manoir de Plateliai, le comte Gabriel Bogdan de Choiseul-Gouffier. Le manoir fut nationalisé par les soviétiques en 1940 et a brûlé en 1943. Nous espérons que, le 14 mai 2026, il y aura un mat avec un drapeau français comme l'a souhaité le curé de Plateliai. D'autant que le dernier descendant de la famille, Bruno de Vitrolles, 95 ans, a annoncé qu'il avait l'intention de venir à cette cérémonie.

Les sous

A ce jour, le bilan financier de la Délégation s'élève à **572,04 €**. Les dernières dépenses ont été l'achat de la gerbe pour la cérémonie de Choiseul-Gouffier en Lituanie (coût 30 €) et l'achat, via la boutique du siège du Souvenir Français, d'une clé USB et de rubans « Souvenir Français » pour les gerbes. Au crédit, la cotisation de Mme Dina Russo.

Nous rappelons enfin que **les missions du Souvenir Français** tiennent en trois mots :

ENTRETENIR – CONSERVER – TRANSMETTRE

ENTRETENIR : Aucune tombe de « Mort pour la France » ne doit disparaître des cimetières communaux, aucun monument, aucune stèle combattante ne doit être à l'abandon. Pour la Lituanie, notre mission première va être de recenser les tombes et les monuments.

CONSERVER : Aucune cérémonie, créée à l'origine pour enraciner le souvenir d'un événement historique local ne doit disparaître. Le nombre de témoins directs diminuant, le Souvenir Français se concentre particulièrement sur les journées du 8 mai, du 14 juillet, du 11 novembre et sur les cérémonies du 1^{er} novembre.

TRANSMETTRE : C'est transmettre aux jeunes générations, en s'attachant à ce qu'un aucun élève ne quitte sa scolarité sans avoir visité au moins un site mémoriel. Pour réussir ce défi, le Souvenir Français se met au service du monde enseignant, y compris par une aide financière pour les voyages mémoriels.

Sans vous, nous ne pouvons rien faire !

Nous contacter

Site internet national : <https://le-souvenir-francais.fr/>

Contact national : infos@souvenir-francais.fr

Site internet Pays Baltes : <https://www.souvenirfrancais-pays-baltes.eu/>

Contact Lettonie : gilles.dutertre@gmail.com

Pour vous renseigner sur les possibilités d'inscription au Souvenir Français, pour ne plus recevoir le présent bulletin, ou au contraire pour le faire diffuser à un ou plusieurs de vos contacts, envoyez un message à gilles.dutertre@gmail.com.

Pour recevoir la newsletter mensuelle gratuite du Souvenir Français national, rendez-vous en bas de la page d'accueil du site du Souvenir Français <https://le-souvenir-francais.fr/>

Les Délégations Générales du Souvenir Français de Lituanie et de Lettonie vous rappellent leur site internet commun :

<https://www.souvenirfrancais-pays-baltes.eu/>

Mais aussi désormais leur page Facebook commune :

https://www.facebook.com/groups/1202210781041902?locale=fr_FR

BESOIN EN PHOTOS POUR LE GUIDE DES LIEUX DE MÉMOIRE

ESTONIE

<u>Tallinn</u>	Tombe Pontus de la Gardie / <i>Toomkirik</i>	Gilles A faire
	Tombeau prince de Croÿ / <i>Niguliste kirik</i>	Gilles A faire
	Salle et plaques Convoi 73 / <i>Prison de Patarei</i>	Gilles A faire
	Autres lieux Convoi 73	Fait
<u>Narva</u>	Cimetière militaire allemand	A faire
<u>Kuressaare</u>	Cimetière militaire allemand	A faire

LETTONIE

<u>Riga</u>	Plaque CV Brisson	Fait
	Stèle HMS Dragon / <i>Daugavgriva</i>	Fait
	Plaque Aristide Briand	A faire
	Pierre française dans le mur du Lycée Français	A faire
<u>Rundāle</u>	Obélisque Grande Armée	Fait
<u>Jelgava</u>	Palais / Ecole d'agriculture / Souvenir Louis XVIII	Fait
	Academia Petrina / Musée / Souvenir Louis XVIII	Gilles A faire
<u>Blankenfelde</u>	Manoir Louis XVIII	Gilles A faire
<u>Daugavpils</u>	Stèle au cimetière polonais de Laucese	Gilles A faire le moment venu
<u>Saldus</u>	Plaque au cimetière allemand	Gilles A faire le moment venu

LITUANIE

<u>Kaunas</u>	Totem Napoléon à Naugardiškės	Fait
	Colline Napoléon	Fait
	Plaque couvent de la Sainte Croix	Fait
	Maison Napoléon	Fait
	Cimetière français de Šilainiai	Fait
	Fort IX (Convoi 73)	Fait
	Pravieniškės (Convoi 73)	Fait
	Monastère de Pažaislis	A faire

<u>Vilnius</u>	Mémorial du cimetière d'Antakalnis	A faire
	Plaque Stendhal sur le mur de l'Institut Français	A faire
	Démarrage du chemin de Paneriai	A faire
	Statue de Romain Gary / J. Basanavičiaus g. Plaque Romain Gary / J. Basanavičiaus g. 18	A faire
<u>Alytus</u>	Monument et sculpture « Normandie/Niemen »	Fait
	Musée du Lycée Adolfas Ramanauskas-Vanagas	Fait
<u>Klaipėda</u>	Croix du Parc des sculptures (les deux)	A faire
	Plaques sur les bâtiments administratifs	A faire
	➤ Résidence du Préfet Petisné	
	➤ Résidence du Général Odry	
	➤ Préfecture française	
	➤ Préfecture française (plaque lituanienne)	
	Plaque 21 ^e BCP sur l'Université	Fait
	Stèle des prisonniers de 1870 (sud du port)	A faire
	Camp de Macikai	Fait
	Région de Macikai	
	➤ Tombe de Jean Ratel à Gelsiniai	A faire
	➤ Tombes de Théodore Marche et de Jean Viglione dans un petit cimetière à Dreverna	A faire
<u>Šiauliai</u>	Cimetière allemand Vaidoto gatvė 42	A faire
<u>Plateliai</u>	Tombe du comte Gabriel de Choiseul-Gouffier	Fait
	Ruines du manoir	Fait

